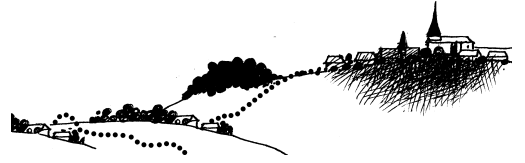




# Promenade des coteaux du sud de Bonnut



La description sommaire de cette promenade est présentée au fur et à mesure du parcours. Le temps prévu pour le tour complet peut s'estimer ainsi :

Très vaillant 2 heures.  
Très vaillant mais pas pressé 2 heures et demie.  
Distance développée : 6,7 kilomètres environ.

## Le parking de l'église Sainte-Marie

Vous pouvez laisser en confiance votre véhicule sur le parc à voitures relativement ombragé situé au sud-ouest de la petite église romane de Sainte-Marie, dans le hameau de Castèth (altitude 147 m).

Du temps où une partie de Bonnut appartenait à l'abbaye de Sorde, cette église se nommait « Sainte-Marie de Castagnède », ce qui signifiait que ce village était connu pour posséder une grande forêt de châtaigniers. Vous ne verrez pas cette forêt. Les coteaux que vous allez parcourir sont au sud, vers les montagnes qui se cachent souvent dans la brume de chaleur. Les jours clairs d'hiver, le panorama visible de cet endroit mérite à lui seul la visite.

Mises à part quelques pierres blanches importées, cette église est bâtie en alios, la seule roche dure que l'on peut trouver dans le sol de Bonnut. C'est une concrétion de sable ou de gravier cimentés par du minerai de fer. En gascon, on l'appelle *la pèira gritha*. À l'origine la pierre n'était pas apparente, de tout temps, l'église était crépie.

La voie normale du chemin quitte l'église vers l'ouest par la route de crête bordée de maisons au début, la dernière de ces maisons est Gastou ; il paraît que Gaston Fébus venait y chasser. Comme il chassait partout, on peut toujours le prétendre. Retenez simplement qu'il y a eu au moins huit vicomtes de Béarn qui portaient le nom de Gaston au Moyen Âge. Ce nom était très courant.

Distance, environ 750 m.

## Le Tarruc de Montargou

Le chemin tourne à gauche pour éviter le sommet du Tarruc que vous apercevez sous la verdure qui le couronne. Cette butte est en partie artificielle, c'est une motte castrale. Elle a servi de place forte de frontière dans des périodes éloignées que l'on peut situer approximativement aux 11 et 12<sup>es</sup> siècles. Le haut de la colline est creux et un système compliqué de fossés et de talus entoure la plate-forme. Le nom même de Montargou n'a pas d'origine attestée ; l'hypothèse la plus raisonnable serait qu'il y ait là un nom d'imitation du *Monte Aragón*, forteresse célèbre, non loin de Huesca, comme Moncade à Orthez est l'imitation du château de *Moncada* en Catalogne. C'était à la mode alors.

Le chemin creux que vous empruntez maintenant occupe un des fossés, il menait au moulin de Montargou.

Distance 500 m.

## Le Moulin de Mountargou

Lorsque vous trouvez la route, vous irez à droite (direction Saint-Boès). Vous apercevrez à droite un bâtiment construit avec ces pierres d'alios, ce sont les ruines d'un des moulins

qui fonctionnaient avec l'eau des petits ruisseaux amenée par des canaux (*los banius*) comme celui qu'enjambe la route au débouché de notre sentier.

La route, peu fréquentée, est étroite, la visibilité moyenne, la prudence est de rigueur pour rejoindre l'embranchement suivant, après être passé sur le pont de l'Oursau (*l'Orsòu*, nom contenant la même racine, plus ancienne que les Romains, que dans Ousse, Ossau et bien d'autres en France, signifiant probablement « cours d'eau »).

Distance 500 m.

## La forêt de Marcadiou

Soyez attentifs, le chemin s'enfonce dans la forêt à gauche au niveau du panneau « *Vers Castéra* ».

Cette forêt en fond de vallée était une peupleraie qui a été envahie par des chênes relativement jeunes qui atteindront des tailles impressionnantes dans une centaine d'années. Le botaniste remarque une graminée très fine qui indique qu'en des temps très reculés, se trouvait là une hêtraie.

La traversée de l'Oursau, qui vient de Saint-Boès, se fait sur une passerelle qui a été jetée sur le lit de la rivière qui est ici assez encaissé. Elle a été conçue assez étroite pour ne pas permettre aux véhicules de l'emprunter.

Au bout de cette portion rectiligne de l'itinéraire, commence l'ascension du coteau de Castéra, vous passez de la cote 86 au niveau de l'Oursau à 126 à Castéra.

Ce bout de colline était, comme Montagou un lieu fortifié, mais seul le nom en conserve la mémoire (*casterar*, vient du latin *castrum*, forteresse).

La route goudronnée suivra pendant 1,7 km la crête de la chaîne de collines en direction sud-est.

Distance : 750 m.

## L'arrue de Manes

Si vous vous sentez fatigués ou que le temps menace, vous pourriez descendre à gauche pour revenir à votre point de départ par la route goudronnée, le chemin de Lavignotte qui passe à Yoy.

Sinon, vous poursuivez hardiment cap au sud-est par la crête qui porte le nom d'arrue de Manes. Arrue est la façon gasconne de dire « alignement », on pourrait le dire pour un rang de vigne ; une rue, c'est autre chose. Les maisons éparses autour de ce très ancien chemin sont typiquement béarnaises avec quelque influence de la Chalosse voisine.

Guettez le panneau suivant, il est à la limite des terrains de Bonnut et d'Orthez. À dix mètres, dans un chemin à gauche de la route, il indique le départ vers le vallon du Yoy.

Distance : 1250 m.

## De Guichou à Arnaudat par Coustasse

Vous descendez dans un bois sur un chemin large, parfois un peu humide puis vous passez à gué un très petit ruisseau que vous suivez en rive droite. Ensuite, vous le quittez pour garder le chemin bien marqué et arriver au pont sur le petit ruisseau de Yoy.

Après le pont dit de Piche-Lèbe, ce chef-d'œuvre des bonnes volontés bonnutiennes (le nom est déjà une indication quant au débit de la rivière à cet endroit, *mes mèfi los aigats !* Les crues y sont redoutables), vous remontez légèrement à gauche dans un chemin creux qui vous amène à Coustasse, puis à Pounthou et Arnaudat, vers la gauche, sur un autre chemin de crête.

Distance : 1000 m.

### Le coteau de Courné

Au panneau, vous prenez donc le chemin goudronné jusqu'à son extrémité, ici encore, vous observez un habitat traditionnel de haut de coteau.

Dans l'enfilade de la route, vous parcourez encore une cinquantaine de mètres puis vous tournez à droite et vous descendez dans les bosquets vers un ruisseau affluent du ruisseau de Yoy que vous traversez sur une large passerelle, avant de remonter entre les clôtures qui vous protègent des blondes d'Aquitaine ou des canards pas sauvages que vous laisserez paître en paix.

Ouf ! La montée est raide, voici la route.

Distance : 1000 m.

### Le retour vers Sainte-Marie

Vous prenez la route à droite dans le sens de la montée puis de nouveau à droite pour laisser à gauche la route de Saint-Boès et vous retrouvez vos voitures.

Distance : 200 m.

Cet itinéraire peut être pris en sens inverse si vous préférez tourner à droite, il suffit de lire ce topo à l'envers.

Il est absolument inutile de rappeler à la majorité d'entre vous les quelques consignes que l'on doit toujours suivre, vous les connaissez toutes.

- Par exemple que seuls les chemins sont communaux et que de part et d'autre ce sont des propriétés privées qu'il convient de respecter.

- Les clôtures et barrières que vous longez ont leur utilité, si vous en ouvrez une, les vaches s'échappent, c'est grave même si ce sont des chevaux ou tout autre volatile.

- Si vous avez des chiens, ils seront tentés de courir après le bétail ou la volaille. Vous aurez des ennuis et de plus, vous risquez de perdre votre chien si on le prend pour un renard.

- Les enfants sont imprévisibles, vous le savez bien. Prévenez tous les accidents désagréables comme les chutes dans l'eau ou, pire, dans la bouse fraîche.

- Profitez de votre randonnée pour expliquer à vos enfants ce que sont les clôtures électriques et ce qui se passe s'ils y touchent.

- Les tronçons des chemins de randonnée ne sont pas autorisés aux véhicules à moteur (sauf les tronçonneuses communales).

